

# Généralités

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Eclogae Geologicae Helvetiae**

Band (Jahr): **10 (1908-1909)**

Heft 2

PDF erstellt am: **21.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

chement. Cette dislocation est décrochée sous l'Erliflüh par la faille transversale précitée, mais elle se continue ensuite plus au N par Waldrüti et Spitalberg jusqu'à Fasiswald. Elle est bordée au SE vers la nouvelle route du Hauenstein par une fracture du même genre mais très localisée, qui ramène une seconde fois le Keuper à la surface sur le Lias.

M. Mandy décrit différents exemples pris dans la région de la Frohburg et dans celle du Mahrenkopf, de glissements du Hauptrogenstein sur les couches plus marneuses sous-jacentes. Puis pour conclure il fait ressortir l'influence qu'a dû avoir sur le détail des dislocations la constitution lithologique de la chaîne du Hauenstein, qui comporte des alternances de grands complexes plastiques de couches argilo-marneuses et d'épais massifs calcaires, avec une prédominance assez forte des premiers. C'est à ce caractère, semble-t-il, qu'il faut attribuer les irrégularités constatées dans la tectonique de la chaîne, du moins en grande partie ; peut-être la dissolution des anhydrites et gypses du Trias a-t-elle aussi été pour une part dans la genèse de certaines failles.

#### IV<sup>e</sup> PARTIE. — STRATIGRAPHIE ET PALÉONTOLOGIE.

##### GÉNÉRALITÉS

Le Dictionnaire géographique de la Suisse comprend dans son chapitre « Suisse, » un petit article de M. L. ROLLIER (112) intitulé **Faunes fossiles**, qui est destiné à donner une idée d'ensemble des faunes qui se sont succédé sur le territoire de la Suisse depuis la période permienne jusqu'à nos jours. L'auteur rappelle que le fossile le plus ancien découvert dans notre pays est une aile de *Blattina helvetica* provenant des schistes à anthracite d'Arbignon (Valais), puis il énumère les principaux restes organiques trouvés dans le Trias des environs de Bâle et donne ensuite, pour le Jurassique et le Crétacique, la liste étage par étage des espèces les plus caractéristiques. A propos de ces 2 systèmes il fait un exposé stratigraphique détaillé, montrant les variations de faciès dans le temps et dans l'espace et les relations qui existent entre le faciès de chaque sédiment et la faune qu'il contient. Il s'étend surtout sur la stratigraphie du Jura, à propos de laquelle il expose ses idées bien connues sur les parallélismes des faciès vaseux et coralligènes du Jurassique supérieur.

Parlant des couches à *Mytilus* des Préalpes, que l'on classe généralement dans le Dogger, il les attribue au Séquanien.

Passant aux formations tertiaires, M. Rollier commence par décrire les dépôts sidérolithiques du Jura qui s'échelonnent, d'après les restes de Mammifères qu'on y trouve, depuis le Lutétien moyen jusqu'au Ludien supérieur. Les calcaires d'eau douce qui s'intercalent dans ces sables et ces bolus appartiennent aussi à des niveaux divers; ce sont :

1° Le calcaire à *Plan. pseudoammonius* du Jura bâlois, qui représente le Bartonien supérieur (Calc. de St-Ouen, calc. de Buchsweiler).

2° Le calcaire à *Limn. longiscata*, *Plan. goniobasis*, *Plan. Choffati* de Moutier, de la vallée de Delémont et d'Oberdorf (Weissenstein) qui correspond au Ludien supérieur.

Pour les formations marines de l'Eocène alpin M. Rollier propose la classification suivante :

**Londinien** : Schistes de Wang des Alpes orientales et centrales de Suisse.

**Lutétien** : Grès et calcaires à *Num. complanata*, *Num. perforata*, *Num. Ramondi*, *Assilina exponens* et couches à lignites et à fossiles d'eau saumâtre des Ralligstöcke, qui contiennent *Cer. Diaboli*, *Cer. Tiara*, *Limn. longiscata*, *Plan. pseudoammonius*.

**Bartonien** : Grès du Hohgant, schistes à Pectinites et à Cérites, calcaires à lithothamnium de Ralligen; calcaire à *Cer. Diaboli* des Alpes vaudoises.

**Ludien-Sannoisien**. Schistes marneux à globigérines.

A propos de l'Oligocène l'auteur cite d'abord les calcaires stampiens à Cérites du Porrentruy, de la vallée de Delémont, de Laufon et des environs de Bâle qui contiennent *Cer. plicatum*, *Cer. Lamarcki*, *Cer. trochleare*, *Pectunc. obovatus*, etc. et qui sont surmontés par des argiles bleues, ou par des calcaires à *Helix rugulosa*. Le Flysch des Alpes suisses est attribué à l'Oligocène inférieur, tandis que l'Aquitaniens est représenté par les grès de Ralligen et Vaulruz, les couches à lignite de Belmont, les molasses rouges du pied du Jura, les calcaires d'eau douce supérieur à *Helix Ramondi* de Delémont.

Le Miocène est divisé en Burdigalien qui comprend la molasse grise de Lausanne et les grès coquilliers, en Vindoboniens, dans lequel rentrent les Molasses de Berne, de Lucerne,

de St-Gall et le calcaire grossier du Randen, et en Éningien ou molasse d'eau douce supérieure.

Enfin l'article de M. Rollier se termine par quelques renseignements concernant les dépôts pleistocènes.

### TRIAS

M. F. SCHALCH (113) a complété et précisé récemment les données qu'il avait publiées en 1873 sur le **Trias du SE de la Forêt-Noire**. Ce travail pouvant servir utilement de point de comparaison à une étude du Jura suisse, il convient de le citer ici brièvement.

Le Buntsandstein est toujours imparfaitement développé ; son terme inférieur manque partout et son terme moyen n'existe guère qu'entre Sanct-Georgen et Donaueschingen.

Le Muschelkalk comprend de bas en haut :

#### A. Wellendolomit et Wellenkalk :

a) le Wellendolomit qui commence à la base par 6.5 m. de calcaire dolomitique à Encrines et se termine par des marnes foncées à bancs dolomitiques contenant des débris d'*Encr. dubius* et *Ben Buchi*.

b) le Wellenkalk, formé surtout de marnes et épais de 28 m. dans lequel l'auteur distingue un niveau à *Ben. Buchi*, *Myoph. cardissoïdes*, *Lima lineata*, un niveau à *Ter. vulgaris*, un niveau à *Spir. fragilis*, *Sp. hirsuta*.

c) Des marnes bitumineuses avec minces bancs dolomitiques à *Myoph. orbicularis* (10 m.).

B. Le Muschelkalk moyen ne forme pas de bons affleurements.

C. Par contre, le Muschelkalk supérieur se subdivise nettement comme suit :

a) Calcaire siliceux avec *Ter. vulgaris* et peu de débris d'Encrines (5 m.).

b) Calcaire échinodermique à Encrines avec *Ter. vulgaris* et *Spir fragilis* (11 m.).

c) Calcaires plaquetés à *Cer. compressus* et *Pemphix Sueuri* (9 m.).

d) Bancs oolithiques riches en débris d'Encrines, avec *Cer. evolutus*, *Myophoria ovata*, etc... (3 m.).

e) Calcaires plaquetés à *Pecten discites* et *Cer. nodosus* type (14.5 m.).

f) Calcaires dolomitiques à *Trigonodus Sandbergeri*, *Myoph. Goldfussi* et *Gervillia costata* (17.5 m.).